



**MICHEL  
DUBOIS-COUTANT,**  
Onsen Conseil

“ **Rompre l'isolement nécessite une prise de conscience et une réelle volonté de changer.**

La solitude peut s'avérer très positive car elle permet de se poser, prendre du recul et analyser le pouvoir qu'on a - ou pas - sur les événements. La solitude devient néfaste quand elle se transforme en isolement. Ce phénomène se caractérise souvent au moment de prendre des décisions à fort impact ou d'affronter des difficultés.

En effet, **la complexité accrue de l'environnement rend impossible l'universalité du savoir du dirigeant. En outre, beaucoup de dirigeants ont fondé leur entreprise sur un socle de compétences personnelles, sans formation préalable ou ultérieure à la direction de la belle PME qu'elle est devenue.** Il résulte de ces 2 causes des prises de décisions solitaires non optimisées ou reportées. Cet isolement fragilise donc l'entreprise qui n'évolue plus sereinement avec la célérité nécessaire.

**La sortie de cet isolement nécessite une prise de conscience du dirigeant et une réelle volonté de changer cet état de fait, quitte à dégrader l'image de soi que l'on souhaite transmettre aux autres (famille, pairs, salariés...).** Cette volonté de changement suppose de s'ouvrir aux autres et d'échanger. Les cercles, clubs, groupes de travail, associations de dirigeants, permettent de rencontrer d'autres dirigeants. Au sein de l'entreprise, 3 axes combinables et complémentaires nous semblent pouvoir être proposés selon sa taille, sa culture et la personnalité du dirigeant : la mise en place d'un Codir et d'une équipe de direction émancipée, l'intervention ponctuelle d'experts (conseils externes sur des problématiques opérationnelles ciblées) et le recours à des administrateurs indépendants. ”